



HAL
open science

Une inscription inédite du département du Cantal

Aurélien Blanc, Bertrand Dousteysier, Laurent Lamoine, Franck Vautier

► To cite this version:

Aurélien Blanc, Bertrand Dousteysier, Laurent Lamoine, Franck Vautier. Une inscription inédite du département du Cantal. Philippe Bet; Bertrand Dousteysier. Éclats arvernes. Fragments archéologiques (Ier-Ve siècle apr. J.-C.), Presses Universitaires Blaise-Pascal, pp.66-67, 2014, 978-2-84516-665-3. <hal-04108532>

HAL Id: hal-04108532

<https://hal.science/hal-04108532v1>

Submitted on 13 Oct 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Sous la direction de Philippe Bet
et Bertrand Dousteysier

ÉCLATS ARVERNES

Fragments archéologiques
(I^{er}-V^e siècle apr. J.-C.)



Une inscription inédite du département du Cantal

Aurélien Blanc, Bertrand Dousteysier,
Laurent Lamoine, Franck Vautier

Le département du Cantal, entièrement compris dans le territoire de la cité des Arvernes, n'a livré que très peu de témoignages écrits datés de la période gallo-romaine. Les *ILA Arvernes* ne mentionnent qu'une inscription (Rémy, 1996, n° 103), découverte à Ydes, dans le nord du département. Elle a été retrouvée sur une borne milliaire, aujourd'hui conservée au château de Val (Corrèze).

La *Carte archéologique de la Gaule* du Cantal (Provost et Vallat, 1996, p. 137-138) fait état d'une autre inscription romaine, en remploi dans le mur extérieur du chevet de l'église de Moussages: "Dans le soubassement du bas-côté de l'église, en 1983, O. Lapeyre a remarqué des pierres en grand appareil remployées dans l'église, notamment sur un bloc (0,50 x 0,72 m) le fragment d'inscription romaine [---]OVIN[---]."

Cette mention, très succincte, est passée inaperçue jusqu'à présent au sein de la communauté scientifique (Blanc, 2011). L'inscription, replacée dans son contexte actuel, est un "éclat arverne" particulièrement chargé de données: il s'agit en effet de la première inscription monumentale découverte dans le département du Cantal.

L'inscription, fragmentaire, est reconnue sur un seul bloc de granit de 72 x 41 cm, localisé dans le mur extérieur du côté méridional du chevet de l'église paroissiale. Elle a été grandement mutilée par la retaille du bloc; seules quelques lettres capitales sont encore lisibles. On y lit:

---]+OVIN[---

Si cette nouvelle lecture confirme celle de 1983, elle n'en reste pas moins sujette à débat: les trois premiers caractères, extrêmement détériorés, sont difficilement reconnaissables, d'autant que seule une haste oblique subsiste du premier d'entre eux; celle-ci pourrait appartenir à un A, un M, un N ou un V, sans qu'il soit possible de trancher. En outre, le V est pratiquement illisible; seul un relevé photogrammétrique de la pierre a permis d'en assurer l'existence.

L'organisation du formulaire conduit à envisager un grand nombre de propositions; toutefois, les quatre lettres clairement identifiées sembleraient n'appartenir qu'à deux ensembles possibles: les termes formés à partir du morphème *provincia-*, ainsi que certains éléments onomastiques, constituent les seules formes à rassembler ces caractères attestées dans l'épigraphie classique. Une trentaine de noms sont ainsi recensés; la plupart sont rares, mais certains se retrouvent de manière récurrente, notamment Iovinus et Ovinus, les plus fréquents. D'autres, tels Iovincus, ou Covinus, sont moins fréquents, mais se rencontrent dans les Trois Gaules. Les nombreuses césures possibles du texte abondent également dans ce sens: les formes les plus fréquemment attestées privilégient les éléments onomastiques. Cette inscription pourrait ainsi porter le dernier caractère d'un terme indéterminé suivi d'un *nomen* ou d'un *cognomen* débutant par *Ovin-*, ou la fin d'un *nomen* au datif, en *-o*, suivi de *Vin-*, début d'un *cognomen* tel que *Vincentius*, *Vindus* ou *Vindonius*, les plus fréquents dans les Gaules.

Toute interprétation reste ainsi hasardeuse, car l'inscription, trop incomplète, ne permet pas de saisir la teneur du texte. Toutefois, d'après son contexte de découverte et les dimensions importantes des lettres (environ 12 cm), elle pourrait appartenir à un ensemble monumental important. Une première étude archéologique du bâti, très succincte, a permis de mettre en évidence, notamment sur la première assise du mur méridional de l'église, de nombreux blocs calibrés en remploi. Il s'agit de grands appareils, taillés dans le même granit et provenant de toute évidence du démantèlement du même monument. À notre avis, ces blocs étaient originellement employés soit dans un bâtiment cultuel, soit, plus vraisemblablement, dans un mausolée. La nature de la roche et la dimension des blocs incitent à reconnaître l'emplacement du bâtiment antique dans un périmètre assez réduit.

Il n'est pas impossible que le mausolée était sis à proximité immédiate de l'église actuelle, le rebord du plateau, dominant le ruisseau de Moussages, étant un emplacement particulièrement favorable pour ce genre de monument destiné à être vu. Les blocs mentionnés dans cette notice – prouvant la présence d'un type de bâtiment par ailleurs peu reconnu chez les Arvernes –, couplés à une riche carte archéologique locale, invitent à s'interroger sur la nature de l'occupation du secteur durant les premiers siècles de notre ère. Rappelons que Moussages, à l'époque mérovingienne, était un *vicus*, mentionné notamment par Grégoire de Tours (voir à ce sujet Fournier, 1962, p. 172).

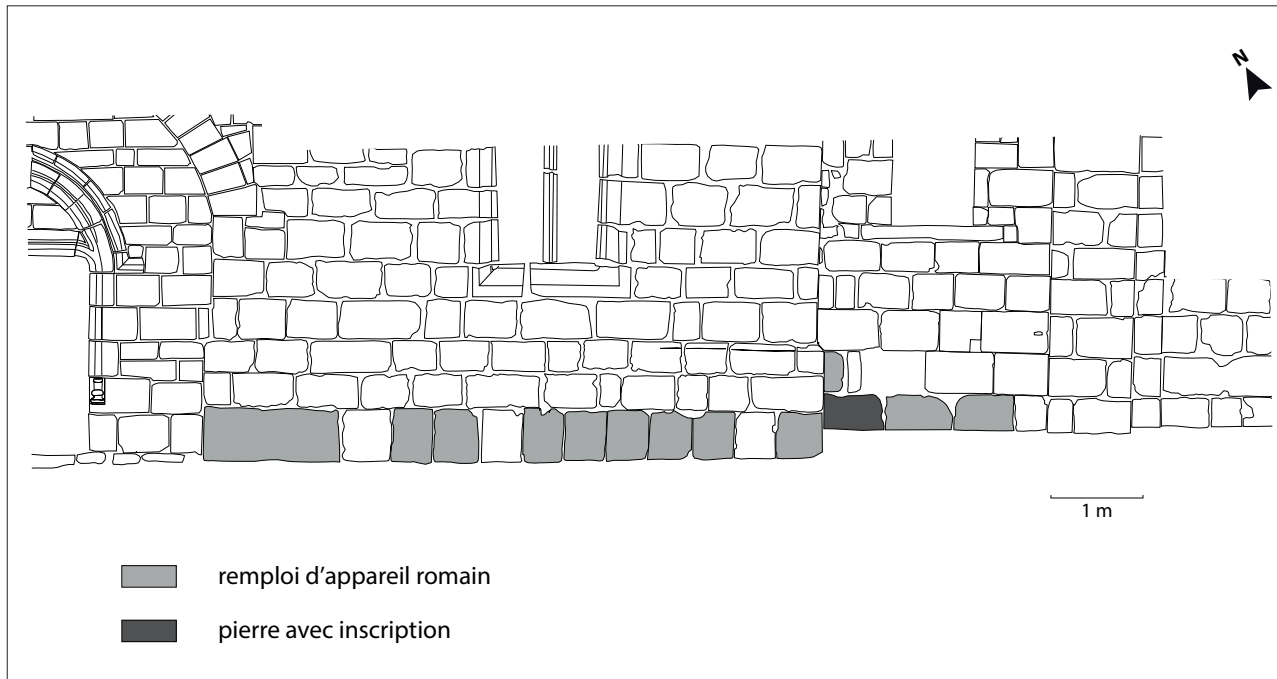
Bibliographie

Blanc Aurélien (2011), *La société locale du Massif central à l'époque romaine (Lémovices, Arvernes, Velaves, Gabales, Rutènes, Cadurques). L'apport des inscriptions* (Mémoire de master, sous la direction de Laurent Lamoine), annexe 2, *Recueil des inscriptions de la cité des Arvernes*, Clermont-Ferrand, Université Blaise-Pascal

Fournier Gabriel (1962), *Le peuplement rural en Basse-Auvergne durant le haut Moyen Âge*, Paris, PUF

Provost Michel et **Vallat** Pierre (1996), *Carte archéologique de la Gaule*, 15, *Le Cantal*, Paris, Académie des inscriptions et belles-lettres

Rémy Bernard (1996), *Inscriptions latines d'Aquitaine. Arvernes*, Bordeaux, IRAM



De haut en bas: relevé architectural partiel de la façade méridionale de l'église de Moussages (Cantal); photographie de l'inscription